

CORRESPONDANCE ROMAINE

Octobre 1918.

QN a beaucoup parlé, en France, de révélations à propos de la grande guerre. Il est bon de remarquer que ces "prophéties" étaient toutes en faveur des Alliés. Je ne connais pas la littérature allemande, mais je ne serais pas étonné qu'il y eut dans ce pays, comme dans le nôtre, des visionnaires dont les "prophéties" seraient naturellement pour l'hégémonie allemande ! Prenons toutefois la question de plus haut. Du moment qu'à un chrétien vraiment croyant on parle de visions ou de révélations, il est porté à les admettre, surtout si elles flattent ses aspirations nationales. Et cela se conçoit parfaitement. Nous savons que rien n'est impossible à Dieu et, quand nous voyons une pauvre fille comme Jeanne d'Arc délivrer la France, pourquoi ne croirions-nous pas qu'il va en être encore de même si on nous dit qu'une révélation a eu lieu dans ce sens ?

Je voudrais montrer par un exemple avec quelle prudence il faut accueillir les racontars qui sont dénués du *signe*, c'est-à-dire du fait surnaturel extérieur, tangible, qui doit servir à les documenter. Notre-Seigneur a été flagellé sur l'ordre de Pilate. Les soldats qui étaient aux ordres du gouverneur romain, suivaient la méthode romaine. Ces soldats par eux-mêmes — mettons de côté l'action diabolique — n'étaient point des haineux de Notre-Seigneur que, probablement, ils ne connaissaient pas ou connaissaient fort peu. En tout cas, ils n'avaient pas épouser les haines des scribes et des pharisiens. Notre-Seigneur subit donc le supplice romain en usage. Pour nous rendre compte de ce que c'était, il suffit de nous rapporter aux auteurs anciens qui le décrivent. D'autre part, dans la pensée de Pilate, c'était une simple correction faite dans le

but de don
lors il avai
ques, qui e
du Sauveu
reçut Notr
ce. Pour le
fres mis en
unes même
tion de la l
(40 coups)
suivants : sa
da, 5,115 ;
dolphe le C
aucun de e
admettre qu
produit d'un
te de résista
faut pas mu
preuve. Au
exemple mo
tre des révé
signe extérie
que l'on a r
extrinsèque
Quand Dieu
que nous don
dont nous av
qui a parlé.

Le nouvea
temps. Ord
qu'il contien